Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2017)
Heft: 1

Artikel: Atlantic Resolve
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-781530

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

6 janvier 2017 : Les premiers chars M1A2 *Abrams* débarquent du ARC Resolve dans le port allemand de Bremerhaven.
Toutes les photos © US Army.

International

ATLANTIC RESOLVE

Lt col EMG Alexandre Vautravers
Président, Société des officiers des Troupes blindées (OG Panzer)

La fin de la guerre froide a vu une très importante réduction des forces militaires américaines basées en Europe. Des forces importantes ont cependant participé à l'IFOR puis à la SFOR au cours de la seconde moitié des années 1990. C'est à la suite de ces engagements et à la faveur du plan de 2000 du chef d'état-major de l'US Army, le général Eric Shinseki, que la plupart des unités de l'US Army Europe (USAREUR) ont été rapatriées sur le continent américain (CONUS). Le 31 mai 2013, la 172nd Infantry Brigade basée à Grafenwöhr, en Allemagne, a été dissoute - ne laissant plus de formations blindées/mécanisées américaines en Europe. La dernière formation permanente –toujours active– est la 173e brigade aéroportée, basée à Aviano en Italie.

L'opération ATLANTIC RESOLVE, décidée en mars 2016, prévoit qu'une brigade blindée soit stationnée en permanence en Europe. Ce plan s'effectue par rotation, chaque brigade étant basée en Europe de l'Est durant une période en principe de quatre mois, afin d'y accomplir des entrainements et des exercices avec les partenaires de l'OTAN locaux. Ces décisions ont été entérinées aux deux récents sommets de l'OTAN conclus le 5 septembre 2014 au Pays de Galles[1] et à Varsovie le 9 juillet 2016 respectivement.[2]
Le budget 2017 du Pentagone pour le financement de la participation américaine aux exercices de l'OTAN en Europe a sensiblement augmenté: de 789 millions en 2016 à 3,4 milliards USD prévus en 2017.

Iron Brigade

La 3rd Armored Brigade Combat Team (ABCT) de la 4e division d'infanterie a débarqué ses premiers véhicules dans le port allemand de Bremerhaven le 6 janvier. Cette unité était jusque ici basée à Fort Carson, dans le Colorado. La plupart des 2'500 véhicules, 300 des conteneurs et des 4'000 soldats de cette unité transiteront par voie ferrée en Pologne. Les déplacements de la brigade sont soutenus par la 21st Theater Sustainment Command, basée de manière permanente à Kaiserslautern en Allemagne.
Les premières unités à être déployées ont été l'état-major de brigade, un bataillon du génie et un bataillon de soutien logisitque.

- Le 4rd Battalion, 29th Field Artillery Regiment et le 4th Squadron, 10th Cavalry Regiment opéreront depuis Zagan, Swietoszow, Skiwierzyna et Bleslawiec, en Pologne.
- Le 1st Battalion, 68th Armor Regiment sera stationné dans les Etats baltes jusqu'à la mise en place d'un Battlegroup de l'OTAN opérationnel (eFP) et sera ensuite disponible pour d'autres exercices en Europe.
- Le 1st Battalion, 8th Infantry Regiment sera stationné en Bulgarie et en Roumanie.
- Le 1st Battalion, 66th Armor Regiment sera déployé sur la place d'exercice de Grafenwöhr.

Le déploiement de la 3rd ABCT fait date parce qu'il s'agit de la première brigade «lourde» déployée en Europe avec la totalité de son matériel, durant une période de neuf mois. Jusque ici, plusieurs formations blindées ont eu recours à des *pools* de véhicules et d'engins mis à leur disposition pour des périodes de deux ou quatre mois.

Les exercices prévus se dérouleront au total dans sept pays différents, jusqu'au mois de septembre, date à laquelle la brigade retrouvera ses quartiers à Fort Carson.

Géopolitique

L'opération ATLANTIC RESOLVE fait partie d'une stratégie américaine qui vise, d'une part à rassurer les alliés de l'OTAN en Europe centrale et, d'autre part, à empêcher des actions de force de la part de la Russie sur ses frontières occidentales – en particulier contre les Etats baltes ou la Pologne. Cette opération comporte également une composante aérienne et un volet logistique très important.

1 http://www.nato.int/cps/en/natohq/official_texts_112964.htm
2 http://www.nato.int/cps/en/natohq/events_132023.htm

La Russie considère cette démonstration comme une provocation et a annoncé, en réponse, la création d'une nouvelle division blindée. La Russie considère également que le déploiement à l'est de la rivière Oder de troupes américaines –mais également britanniques, françaises, allemandes et espagnoles– viole la Convention sur les forces en Europe (CFE) des années 1970.

On joue sur les mots, car ATLANTIC RESOLVE prévoit l'envoi de troupes en Europe de l'Est, par rotation; ces forces ne sont donc pas permanentes et peuvent être renforcées ou retirées en fonction de l'évolution de la situation sécuritaire. Le nombre de troupes américaines basées en Europe reste cependant très inférieur aux niveaux des années 1980-1990. Même avec deux voire trois brigades au sein de l'USAREUR, les moyens restent limités.

Il reste donc à suivre l'évolution de la NATO *Response Force* (NRF) / *Very High Readiness Joint Task Force* (VJTF) qui doit, elle compter une vingtaine de milliers de soldats.[3] Au total, 25 pays membres de l'OTAN ont contribué des personnels, des moyens ou des unités complètes à cette force. Ses composantes principales se déclinent de la manière suivante:

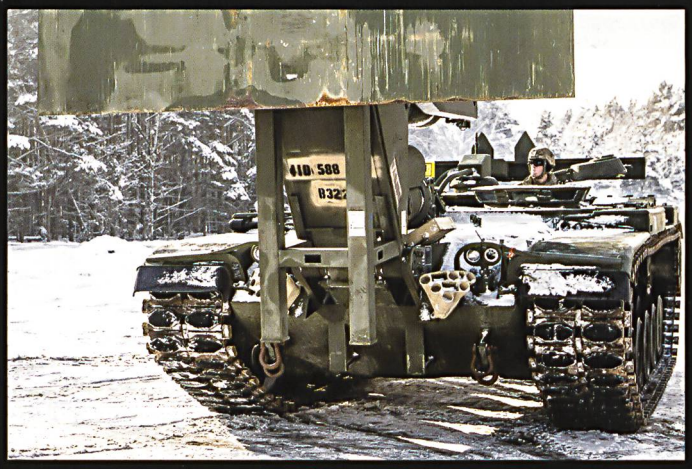
- Forces terrestres: NATO Rapid Deployable Corps (NRDC) espagnol;
- Forces navales: United Kingdom Maritime Force (UKMARFOR);
- Forces aériennes: Joint Force Air Component Command (JFAC) italien;
- Forces spéciales: United States Special Operations Command Europe, USA;
- Logistique: Joint Logistics Support Group (JLSG) du JFC Brunssum;
- NBC: un bataillon polonais forme l'ossature du Multinational Chemical Biological Radiological Nuclear (CBRN).

A+V

Chaque bataillon blindé compte deux compagnies de 14 M1A2 *Abrams*...

...et un nombre identique de M2A2 ou M2A3 *Bradley*. La version A3 est dotée d'une optique indépendante et stabilisée pour le commandant du véhicule (CIV) qui confère au véhicule des capacités de recherche et de combat proches du système de contrôle de tir de l'*Abrams*.

Le chargement et le déchargement d'unités militaires nécessite une véritable expertise. Il faut en effet près d'une semaine pour charger sur des navires une brigade blindée, dans l'ordre inverse de son débarquement. Sans rien oublier, évidemment.

3 http://www.shape.nato.int/page349011837

Ci-dessus : ATLANTIC RESOLVE est avant tout un exercice logistique et de disponibilité. Pour cette raison la planification est extrêmement importante. Il faut en effet non seulement transporter les matériels en "lots" cohérents, mais que leurs déplacements soient synchronisés, assurés. Il faut enfin que les équipages puissent mettre les engins en service rapidement à l'arrivée.
Ci-dessus, dans le sens des aiguilles d'une montre : Un char poseur de ponts M60 AVLB et un M109 lors du déchargement d'un convoi ferroviaire, en Pologne.
Un M2A2 préparé dans une halle et deux M1A2 prêts au combat, à l'exercice dans la neige.